

Rapport des activités et des actions faites par,ou en faveur de, l'association ESPOIR POUR EUX de novembre 2021 à septembre 2022

- Envoi d'un container au Sénégal, parti le 29.01.2022 et arrivé le 20.04.2022
- Repas africain organisé par Miliane Marchand pour son travail de diplôme, à Courtedoux
- Vente de créations en fleurs séchées faites et vendues par Léonie Bunel
- Présentation de l'association au Lion's Club
- Challenge sportif et humanitaire, rejoindre Amsterdam à vélo en partant de Courtemaîche. 1'200 km en 10 jours
- Vente de granola maison par des enfants à Vicques
- Soins effectués par Aline Chételat, l'argent reçu pour ses soins de l'été 2022 a été reversé à notre association pour l'orphelinat Joie de Vivre en Haïti
- Soirée et concert de Christophe Meyer à Monnat

« Nos actions ne changent rien à la misère du monde, mais pour les enfants aidés et soutenus, elles changent TOUT »

espoir
pour eux



Haïti

La situation est extrêmement compliquée en Haïti. Les prix augmentent sans cesse, que ce soit l'essence ou les denrées alimentaires, c'est pire de mois en mois. Certaines denrées ont doublé leur prix, d'autres ont triplé ; l'essence n'est plus accessible pour la majorité de la population. Il y a donc des problèmes de déplacements, de ravitaillement, d'eau, de nourriture. La violence omniprésente est une des causes de ce chaos. Des gangs armés font la loi. Les gens ont faim, les gens ont peur et sont pris en otage dans cette situation qui semble vouloir durer.

A l'orphelinat, les besoins sont immenses. Nous avons envoyé plus d'argent qu'habituellement pour assurer un minimum aux enfants, qu'ils aient au moins du riz à manger, parfois agrémenté d'huile. Mais il y a l'eau également à acheter et tant de besoins que nous ne pouvons pas combler. Par exemple, les enfants avec des besoins spéciaux liés aux handicaps physiques ne reçoivent plus les soins nécessaires (de la physiothérapie par exemple) et leurs membres se raidissent... Nous n'avons malheureusement aucune solution pour l'instant.



22 personnes ont été accueillies ce printemps à l'orphelinat. Des familles d'enfants parrainés ainsi que la famille d'une ancienne manmie de l'orphelinat (dame qui s'occupe des enfants). Les gangs occupaient leurs quartiers et terrorisaient la population.

Angèle, la responsable, est toujours au Canada et a trois emplois différents pour assurer une rentrée d'argent qu'elle envoie en Haïti chaque mois. Sur place, Nydelle et son mari Johnny s'occupent des enfants et de la distribution de nourriture aux enfants parrainés lorsqu'il y en a.

Actuellement, le dépôt alimentaire de l'orphelinat est vide. Nous avons envoyé de l'argent pour la nourriture mais les banques sont fermées et les routes bloquées. Et même lorsqu'elles ne le sont pas, le prix de l'essence est tellement élevé qu'ils ne peuvent plus en acheter pour leur véhicule ou même la génératrice. L'essence est actuellement passé de 8 à 20 dollars le gallon. De plus, les stations essences ne sont plus ravitaillées.



Malgré cette situation sanitaire très compliquée, l'école doit reprendre le 3 octobre prochain, mais cela reste à vérifier. Cela dépendra de la situation des routes, des manifestations et de l'insécurité. Mais les uniformes sont en préparation et les enfants très motivés. C'est important pour eux !

Nous avons également financé une formation de carreleur à un jeune de l'orphelinat que nous parrainons depuis plusieurs années et une formation de machiniste à un autre jeune.

Ce sont de petites victoires face à la complexité de la situation et nous sommes très fières d'eux !

Au printemps prochain, l'orphelinat devra quitter la maison dans laquelle il se trouve et où se trouve l'école également. Nous n'avons, à ce jour, aucune solution pour reloger les enfants. Nous cherchons d'autres possibilités d'hébergement mais les prix sont si élevés que nous sommes très inquiètes quant à l'avenir.



Sénégal

Pour une Enfance Sénégal

La vie au centre se déroule bien. Il y a toujours beaucoup d'enfants qui viennent pour prendre un petit déjeuner, se faire soigner, se détendre dans l'espace jeux, dormir, prendre une douche et laver leurs habits ou même suivre une séance de psychomotricité.

Au printemps, nous avons financé la réfection du toit du centre qui coulait. Il n'était plus étanche et cela aurait été catastrophique à la saison des pluies.

Nous avons également financé le forage du puits de 5 mètres supplémentaires afin d'augmenter le débit d'eau dans les douches.

Nous avons libéré un fond d'urgence pour les soins. Beaucoup d'enfants avec des pathologies souvent assez graves et urgentes ont ainsi pu être pris en charge.



Les électriciens et les couturiers à qui nous avons payé la formation ont reçu leurs diplômes.

C'est une chance pour les enfants talibés de pouvoir se former et nous sommes très heureuses d'y contribuer. En quittant leur daara, ils auront plus d'opportunités de trouver un travail.

Il a été décidé d'améliorer les petits déjeuners quotidiens au centre afin de lutter contre la malnutrition qui pèse sur la santé de beaucoup d'enfants. Il y aura par exemple du riz au lait, des sandwichs aux petits pois ou niébé, du fondé (mélange d'arachide en poudre, moringa de mil, sucre, etc), des fruits, du lait (genre actimel). Environ 150 enfants pourront en bénéficier chaque jour. Nous avons décidé de financer ces petits-déjeuners et le projet est en train de prendre forme.

La joie des enfants

Ce centre accueille des enfants talibés à la journée pour leur prodiguer des soins si besoin et leur offrir un lieu sécuritaire pour jouer et profiter d'un espace de détente. Le jeudi, les enfants ont droit à un déjeuner et un repas de midi. Ils sont plus de 200 à venir chaque jeudi.

Les responsables du centre se déplacent également dans les daraas pour y faire des soins ou des actions en lien avec l'hygiène.

Depuis quelques mois, le centre fait office d'hébergement d'urgence pour les enfants en grande détresse placés par l'AEMO (Action Educative en Milieu Ouvert).

Ces enfants sont en situation de grande vulnérabilité et ils trouvent au centre un lieu de vie sain et serein pour quelques jours, semaines ou même mois.

Le centre peut accueillir jusqu'à 10 enfants. En quelques semaines, il a atteint sa capacité maximale. Il y avait même 11 enfants pendant quelques jours. Il y a toujours une petite place au cas où...

Nous finançons les repas quotidiens des enfants placés par l'AEMO ainsi que ceux des enfants talibés qui viennent le jeudi et sont de plus en plus nombreux.



Le centre accueillant toujours plus d'enfants, nous avons financé la construction d'une petite cuisine afin d'améliorer un peu les conditions de travail des cuisinières.

Nous avons également acheté des bancs ainsi qu'un tableau pour la salle de classe où sont dispensés des cours d'alphabétisation.

Un club de foot (FC la Joie des Enfants) a également vu le jour pour la plus grande joie des enfants. Ils ont deux catégories, les minis et les cadets.



Pour l'avenir des femmes et leurs enfants

Cette « jeune » association, que nous accompagnons depuis ses débuts il y a un peu plus d'une année, s'agrandit.

Le 15 décembre 2021, le contrat de bail pour une grande maison d'accueil d'urgence a été signé. Quelques semaines plus tard, Khadie, une jeune femme enceinte y a été recueillie et le petit Mouhammed a pu naître dans de bonnes conditions. Puis c'est la petite Nogoye qui a vu le jour et Namaldarou qui actuellement est malheureusement placé dans une pouponnière suite à la volonté de sa famille. En effet, sa jeune maman de 17 ans est décédée lors de l'accouchement.



Puis il y a eu Khadija qui a donné naissance à Fatou, Coumba qui vivait dans la rue avec ses deux enfants de 7 mois et 5 ans (elle a laissé les deux plus grands avec leur père à la campagne pour venir chercher du travail). Et la liste de mamans recueillies continue. La plupart du temps, des femmes qui vivaient dans des situations très difficiles, souvent dans la rue, abandonnées par leur famille ou le père des enfants.

Nous accompagnons ces moments de vie, beaux mais aussi oh combien difficiles. Nous finançons le loyer de cette maison, des soins à des femmes malades, de l'aide pour l'achat de nourriture et avons mis en place plusieurs parrainages.

Deux femmes souffrant de problèmes gynécologiques graves vont être opérées également grâce à votre soutien.

Beaucoup de petites actions qui changent beaucoup les choses...

Chez Nogoye et Marc, les femmes se sentent accueillies, en sécurité et épaulées. Il leur est possible de créer un projet professionnel grâce à l'octroi d'un micro crédit remboursable ultérieurement.

Nous avons également financé la construction d'un poulailler sur le toit de la maison, la distribution de nourriture (sucre, huile, riz) pour certaines familles en détresse du quartier.

Un jardin naît doucement sur le toit de la maison et cela fonctionne bien.



Le dernier projet que nous finançons et qui est en train de voir le jour est une pâtisserie, chez « Mamans gâteaux ».

Les femmes de la maison et du quartier vont être formées à la fabrication de toutes sortes de pâtisseries, gâteaux, etc... et les vendront sur place ou au marché. Des commandes pourront être passées également. C'est un projet ambitieux que nous sommes heureuses de pouvoir soutenir.



Baye



Le jeune Baye qui était venu se faire opérer des yeux en Suisse puis était retourné au Sénégal a dû revenir car des complications sont apparues une fois rentré chez lui.

Il est donc revenu en Suisse, a été soigné et vit actuellement chez un des médecins qui s'est occupé de lui. Tout va bien pour lui.

Un toit pour une famille

Une famille que nous connaissons de longue date vivait dans quelques mètres carrés dans des conditions très précaires et n'avait pas l'argent pour payer le loyer, l'achat de nourriture étant déjà très compliqué.

Cette famille possédait un petit terrain mais n'avait pas les moyens d'y construire une petite maison. Afin d'améliorer leurs conditions de vie, nous avons financé la construction de deux pièces à vivre. Ils seront ainsi chez eux, n'auront plus de loyer à payer et pourront, nous l'espérons, manger et dormir chez eux.

Rwanda



Tout se passe bien à Kagina. Les enfants parrainés travaillent bien à l'école, plusieurs ont obtenu de bons résultats.

Jean-Félix, notre jeune enseignant, a proposé de mettre en place des activités pendant les mois de congé d'été afin de garder un lien avec les enfants et de continuer à les éveiller à différentes activités riches et stimulantes.

Nous lui avons alloué un petit budget pour cela et ces animations se sont très bien déroulées.

L'objectif a donc été atteint et nous nous en réjouissons.

Nous avons également été ravies d'apprendre que les jeunes parrainés avaient décidé de s'unir pour fabriquer des briques afin de construire des maisons aux habitants les plus pauvres du village...

Un projet de ferme est en cours à Kagina. Les différents partenaires sur place au Rwanda, la FICD et nous travaillons sur les différentes possibilités. Nous nous sommes mis d'accord sur l'achat d'un terrain afin d'y réaliser, dans un premier temps, du maraîchage et un élevage de poules puis, dans un second temps, un élevage de chèvres.

Un beau projet qui verra le jour dans quelques temps.

